

NOS ANCIENS MEMBRES...

par Jean-Charles Morin



PRÉAMBULE

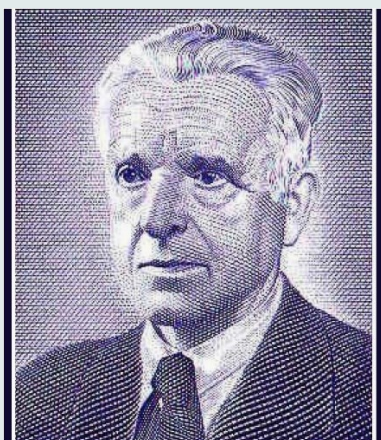
Nous tenons ici à remercier notre président de bien vouloir nous permettre de présenter certains des profils biographiques des membres de l'Académie, rédigés pour être intégrés ultérieurement à l'Histoire des quarante premières années de l'Académie, un ouvrage qui n'en finit plus de se faire attendre. Nous en profitons également pour remercier les membres présents qui ont bien voulu se prêter de bonne grâce à l'exercice et fournir le plus de détails possibles sur eux-mêmes et leur parcours philatélique.

Toutefois, avant d'entreprendre la revue de cette passionnante galerie de portraits, un petit mot d'explication s'impose.

Afin de souligner l'aspect philatélique des différents récits, nous avons tenu à n'utiliser, dans la mesure du possible, que des timbres-poste (ou, parfois, des vignettes paraphilatéliques) pour servir d'illustrations au texte. La seule exception étant la photographie du membre lui-même, nous avons cru bon de lui adjoindre son portrait apparaissant sur un timbre-poste gravé en taille-douce. Puisque, malheureusement, aucun de nos membres n'a pu encore bénéficier de cet honneur de la part des diverses administrations postales, nous en avons été réduits à choisir parmi les vignettes existantes parues dans le monde entier le profil qui nous apparaissait le plus ressemblant dans les circonstances. Il ne reste à espérer que dans la majorité des cas, sinon la totalité, nous avons frappé dans le mille et que les membres de l'Académie ne nous en voudront pas de les avoir associés bien malgré eux à des alter ego plus ou moins connus.

C'est pour cette raison que la somme des profils biographiques devant être intégrés dans l'ouvrage à paraître sera coiffée d'un titre intrigant aux allures mystérieuses « La galerie des masques ». En règle générale le « masque », constitué du timbre expurgé de toute inscription permettant de le situer dans l'univers philatélique, apparaîtra en préambule du texte pour identifier chacun des membres. Le timbre complet apparaîtra quant à lui à la toute fin. Dans l'intervalle, chacun sera libre de se voir convier à un petit jeu mettant ses connaissances générales à l'épreuve pour replacer chacun des personnages avant que son identité ne soit ultimement dévoilée.

Serez-vous donc en mesure de « démasquer » vos collègues, à plus forte raison vous-même? Bonne chance et bonne chasse!



“Et si l'on peut te prendre ce que tu possèdes, qui peut te prendre ce que tu donnes?” - Antoine de Saint-Exupéry

“La gentillesse peut révéler ta force, ton courage, ta bonté et même une sagesse que tu ignorais posséder.” - John Steinbeck

MAURICE CARON (30 septembre 1922-18 septembre 2010) / (Fauteuil Maurice Burrus)

Au lendemain de la Grande Guerre, à une époque qui s'éloigne de nous de plus en plus, Maurice est confronté pour la première fois à la lumière du jour baignant l'ondoyance nonchalante des replis sinueux de la région montréalaise. Comme son père devait s'absenter fréquemment pour son travail, sa mère devait s'occuper seule de ses nombreux enfants. Élève aussi studieux qu'opiniâtre, il fit montre très vite des qualités inhérentes qui feront plus tard sa marque de commerce et fera par la suite toute sa carrière comme technicien dans l'industrie des pâtes et papiers. Il avait choisi très tôt de joindre son destin à celui d'Huguette Giroux et de leur union naîtront plus tard deux garçons et deux filles.



Figure 3: Timbre-poste français d'usage courant de type "Merson" (1900).

Un parcours philatélique bien singulier.

"Il y a inflation quand la monnaie devient plus encombrante que ce qu'on achète." - Jean Mistler

"Tout pays a une armée sur son sol; si ce n'est pas la sienne, c'est forcément celle d'un autre." - Yoyo Bambou

Collectionneur depuis les moments les plus lointains que ses souvenirs pouvaient encore étreindre, Maurice s'impliqua bien vite dans la philatélie organisée. En 1936, alors que le jeune adolescent, fréquentait le Collège Saint-Viateur de Beauharnois, il fut amené très vite à participer aux activités de son club philatélique. Quelques années plus tard, maintenant étudiant à l'École technique de papeterie de Trois-Rivières, il se retrouva bien vite trésorier du petit cercle de collectionneurs opérant au sein de cette vénérable institution.

Toute la carrière philatélique de Maurice fut marquée du sceau d'une originalité qui la faisait sortir des sentiers maintes fois rebattus par ses semblables. Assurant au départ la gestion d'une simple collection générale, sa politique d'acquisitions l'amena progressivement à se concentrer sur certains thèmes de prédilection suivant des axes bien définis où ses penchants naturels le menaient sans effort : les timbres-poste de France, dont il ne lui manquait au final que les tout premiers, les émissions allemandes de certaines périodes qui l'intéressaient particulièrement - celle de l'hyper-inflation galopante au sortir de la première guerre mondiale (1920-23) et celle de l'occupation alliée qui, à peine vingt années plus tard, suivit immédiatement la fin de la seconde - puis, finalement, tout ce qui pouvait toucher de près ou de loin aux chevaliers de l'Ordre souverain de Malte dans les domaines philatélique et paraphilatélique. Mais malgré tout, la collection thématique dont il tirait le plus de fierté et pour laquelle il éprouvait un attachement le plus profond était celle couvrant les timbres commémoratifs émis pour souligner l'exposition universelle de 1967 à Montréal.



Figure 4: Timbre-poste d'un usage plus furtif que courant de la période hyper-inflationniste émis par les postes allemandes (1923).

Figure 5: Essai non-retenu des Postes canadiennes pour l'émission commémorative devant souligner la tenue de l'exposition universelle à Montréal en 1967.

Esprit fouineur refusant de déroger de ses habitudes ou de sacrifier aux modes éphémères, il n'était pas du nombre de ceux qui, se disant fièrement « spécialistes », étaient davantage occupés à cultiver leurs limites qu'à étendre leurs horizons, Maurice appartenait à cette race de philatélistes dont la curiosité sans bornes affichait volontiers un éclectisme décomplexé de bon aloi.

Subséquentement, dans le but d'étoffer son savoir et de nouer de nouvelles amitiés, il joignit en 1980 les rangs du Club philatélique du Lakeshore (LSC), en 1993 ceux de la Germany Philatelic Society et en 1999 ceux de la France and Colonies Philatelic Society.



Figures 6 et 7: Timbres-poste valides pour le courrier international émis par l'Ordre souverain de Malte.

En 1979, l'âge de la retraite ayant finalement rejoint ce fier longueuillois qui n'avait jamais daigné posséder de voiture mais qui vénérera sa « petite reine » jusqu'à un âge très avancé, Maurice devint membre de la Société philatélique de la Rive-Sud (SPRS) et fera partie de son conseil d'administration pendant plus de vingt-cinq ans. Il eut l'occasion de s'impliquer à fond dans l'ensemble de ses nombreux champs d'activités : carnets philatéliques, ventes aux enchères, expositions, et il fut amené à y prononcer de nombreuses conférences couvrant ses multiples marottes. En 2001, 2004 et 2006, pour ne pas être en reste et ne tenant aucun compte du nombre d'années déjà

inscrites au compteur, il participa avec un enthousiasme juvénile à trois voyages d'études en France dans le cadre d'un jumelage avec des clubs philatéliques français.



Figures 8 et 9: Le « Holsteintor » à Lubeck : timbres-poste allemands émis par les autorités alliées d'occupation de la zone occidentale (1948).

Sur le plan national, il rejoignit les rangs de la *Fédération québécoise de philatélie* (FQP) en 1980 et devint par la suite membre du comité de rédaction de la revue *Philatélie Québec*. Pendant plusieurs années, il en rédigea la chronique des nouvelles émissions et celle, au titre éponyme, destinée aux jeunes philatélistes à qui il s'appliqua d'apprendre les rudiments de la discipline. Au cours de l'année 1995-96, la polyvalence se son talent lui fit produire des illustrations et des dessins de son cru pour la chronique « *Phil-jeune* ». Quelque temps plus tard, à l'occasion du 60e anniversaire de la *SPRS*, Maurice, déjà détenteur depuis septembre 2002 d'un certificat de mérite octroyé par la *Fédération* en remerciement de ses bons et loyaux services, devint en 2009 un des récipiendaires de la *Médaille de la FQP*.

Fort d'une polyvalence de tous les instants, il n'hésitait pas à se risquer dans un domaine que beaucoup s'interdisent, où les loisirs côtoient dangereusement la culture. Aussi c'est sans réelle surprise que les attentions de Maurice ne se portaient pas qu'à la philatélie. Il s'intéressait également de près aux démêlés historiques de son patelin et, dans cette optique, il devint membre de soutien de la *Société d'histoire de Longueuil*.

L'Académie à l'ère du soleil tranquille.

“La gentillesse est le langage qu'un sourd peut entendre et qu'un aveugle peut voir.” - Mark Twain

“Un mot gentil peut réchauffer trois mois d'hiver.” - Proverbe japonais

Ayant joint les rangs de l'Académie en 1994, Maurice y présenta l'année suivante son œuvre de réception intitulée « *Les Chevaliers de Malte sur les timbres-poste* ». Une fois dûment intronisé, il choisit comme nom de fauteuil celui de *Maurice Burrus*, célèbre collectionneur et archéologue amateur ayant fait fortune en Alsace dans l'industrie du tabac. Discret soleil à la lumière apaisante, le nouveau venu rayonnait tranquillement sur tous ses collègues par son aménité sereine et sa jovialité contagieuse.



Figure 10: Le célèbrissime collectionneur Maurice Burrus; timbre-poste du Liechtenstein (1968).

Figure 11: Nicolas Poussin : « L'Assomption de la Vierge Marie »; bloc-feuillet émis par l'Ordre de Malte (2021).

Durant les dernières années de son parcours terrestre et malgré des ennuis de santé alarmants qui ne faisaient que croître, Maurice insista néanmoins pour participer à de nombreuses expositions et les efforts qu'il y déploya lui valurent de nombreuses distinctions, dont une médaille de vermeil lors d'ORAPEX en 2009. Quelques mois avant son décès, cet éternel optimiste faisant mine d'ignorer les limites imposées par le destin, travaillait encore sur ses pages d'album dans le but d'exposer sa collection à Dorval à l'occasion de l'exposition nationale *Royale 2011*. Malheureusement les dieux qui font mine de nous gouverner, ignorant ses suppliques et refusant d'user davantage de leur bon vouloir, ne lui consentirent pas cette ultime faveur.



Figure 12: Paysage lacustre montréalais paré de ses couleurs automnales.

Une bouteille à la mer lancée depuis le hall des grands départs.

"L'homme généreux s'invente des raisons de donner." - Publius Syrus

"La mort ne m'aura pas vivant." - Jean Cocteau

Tous se souviendront de lui comme un être animé d'une intense vie intérieure, qui rayonnait d'une aura traduisant une bonté naturelle qui était pour lui bien plus qu'une seconde nature, et un philatéliste émérite dont l'expertise était à juste titre fréquemment sollicitée. Cet homme au caractère amène, d'une bonne humeur contagieuse où tout soupçon de pessimisme se voyait derechef montrer la porte, savait toujours témoigner d'une générosité sans bornes

envers ses pairs. André Dufresne, qui l'aura bien connu au cours de toutes ces années passées à le côtoyer, dira volontiers de lui : « *Dans mes rapports avec Maurice, j'ai toujours été frappé par sa modestie exemplaire. Il parlait toujours comme s'il était un néophyte, écoutait avec intérêt et ne faisait jamais étalage de ses profondes connaissances. On ne pouvait se rendre compte de l'étendue de ses connaissances qu'en examinant de près ses collections* ».

Maurice était conscient que le monde, après son départ, continuerait son petit bonhomme de chemin. Soucieux de l'avenir de l'institution à laquelle il avait pourtant déjà tant donné et témoignant d'un geste malheureusement trop rare, il tint à faire don à l'Académie, peu avant sa disparition alors qu'il livrait un baroud d'honneur au cancer qui le rongait, d'une somme substantielle pour permettre à cette dernière de créer son propre site internet dédié à la diffusion du savoir philatélique.

Dans un monde où l'égoïsme et la mesquinerie s'imposent davantage chaque jour comme étant la règle, mourir mécène est sans doute la façon la plus élégante de laisser derrière soi un souvenir durable pouvant servir d'inspiration à ceux qui restent. En nous quittant pour un monde meilleur, Maurice aura ainsi pleinement dévoilé une fois de plus qu'il recelait au fond de lui-même la seule véritable richesse.

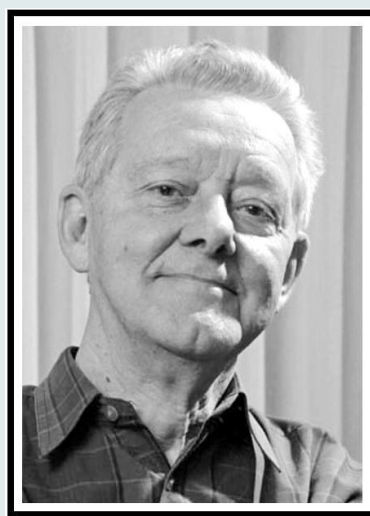
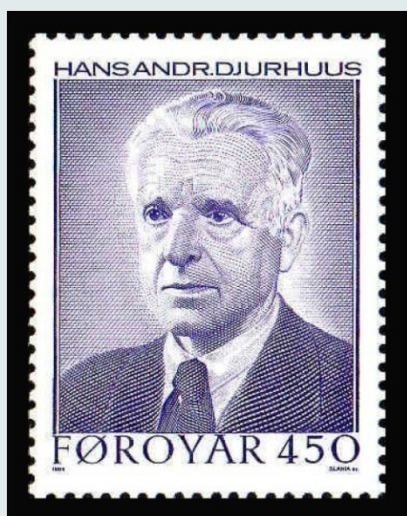


Figure 13: Le poète Hans Andrias Djurhuus (1883-1951); timbre-poste émis par le service postal des îles Féroé.

Figure 14 : Maurice Caron dans toute sa modeste mais sereine splendeur.

Jean-Charles Morin, 8 septembre 2025.

